

Un nouveau Laisné

Apprécié des cuisinistes, le fabricant de plans de travail Laisné est depuis cet été entre les mains de Clément Her, un jeune entrepreneur breton passionné et dynamique. Un esprit qu'il a su insuffler à une société historique en proie à des difficultés après 18 mois de redressement judiciaire. Nous sommes allés en Bretagne pour observer ce nouveau départ.



Le fabricant de plans de travail Laisné est basé à La Chapelle-des-Fougeretz, près de Rennes (35) sur un site de 14.000 m² dont 4.000 m² d'usine.

A RETENIR

Laisné Frères devient Laisné Industrie.

Clément Her est à la tête de trois sociétés dont Laisné Industrie.

L'usine produit en Bretagne 1.200 pièces par semaine.

Adieu Laisné Frères, longue vie à Laisné Industrie. Depuis le 6 juillet 2017, l'entreprise bretonne spécialisée dans la réalisation de plans de travail sur mesure est devenue SAS Laisné Industrie sous la direction de Clément Her. Fort des rachats successifs des sociétés CMAD et Transformeurs et Partenaires spécialisées dans les secteurs de l'agencement et de la menuiserie, le jeune entrepreneur breton a manifesté son envie de poursuivre le travail mené par Laisné depuis 1942. Au début de l'été dernier, c'est à la barre du Tribunal de Commerce qu'il a repris les actifs de l'entreprise détenue depuis 2010 par Xavier Charron : «je suis un fervent défenseur de l'industrie bretonne. Pour moi, il était impossible de voir disparaître Laisné», raconte Clément Her. Dynamique, à l'écoute et ultra motivé, le jeune trentenaire a immédiatement imposé son style pour faire souffler un vent nouveau dans l'usine : «j'ai une farouche volonté d'aller de

l'avant. Dès mon arrivée, j'ai compris qu'il y avait beaucoup de pistes de réorganisation à mettre en place. Nous avons donc travaillé service par service pour appliquer un nouveau process de fonctionnement. Aujourd'hui, le cap est fixé mais le vrai départ sera pour moi le 4 janvier 2018 après les congés de Noël. Nous pourrions alors hausser le niveau», ajoute le dirigeant. Administration, commerce, usine, locaux... plus de 150 actions ont déjà été réalisées depuis juillet. Inutile de préciser que le rythme est soutenu pour les salariés : «beaucoup d'investissements et d'énergie ont été mis sur la table. On mobilise donc tout le monde. Et je suis déjà très content de ce qu'on a mis en place. Ça va vite et bien. Pour autant, je pense qu'il faudra une année complète pour que l'entreprise soit sur les bons rails. C'est mon engagement. A la fin de l'année 2017, j'estime que 75 % de la restructuration sera déjà effectuée», explique Clément Her.



Clément Her, le nouveau propriétaire de Laisné.

Il n'y a pas d'âge pour entreprendre

Soutenu par un pool d'investisseurs et une banque, Clément Her est un entrepreneur dans l'âme. Très tôt, il crée à Brest une activité de courtage en travaux. En 2011, il saisit l'opportunité de racheter l'entreprise brestoise CMAD spécialisée dans l'agencement. Malgré un départ compliqué, il donne une réelle impulsion et passe de 3 à 9 salariés en quatre ans. C'est alors qu'il apprend les difficultés de Transformeurs & Partenaires, un menuisier réputé dans la région. Début 2016, il reprend l'activité et les 20 salariés. Au même moment, il est informé du placement en redressement judiciaire de Laisné Frères. Il raconte la suite : *«immédiatement, ça a fait tilt. J'appelle alors mon avocat pour qu'il se renseigne. A l'époque, comme la direction annonce un plan de relance, je décide de me mettre en "stand by". Un an plus tard, Laisné est toujours dans une position délicate, certains annonçant même sa possible fermeture. Comme les actions mises en place dans mes deux autres sociétés fonctionnaient bien, et que j'adore les défis, je me suis mis à fond sur le dossier»*. Malgré l'intérêt porté par cinq repreneurs potentiels, Clément Her sera seul à la barre du tribunal : *«j'ai vraiment endossé la responsabilité sociale de ma décision. Je suis dans l'obligation de réussir. Si je m'étais retiré, la société était définitivement liquidée. Après Hardy-Roux Développement, le coup aurait été rude pour la ville»*. Effectivement, pour ceux qui ne le savent pas, les deux sociétés étaient voisines à La Chapelle-des-Fougereux (35) avant que le fabricant de cuisines Hardy-Roux ne soit fermé.



Clément Her lors de la visite de l'usine.



L'usine a été réorganisée pour améliorer le flux.



Laisné Industrie est également un transformateur agréé Corian Dupont de Nemours.

Cap sur 2018

Comme le dit Clément Her, le mois de janvier prochain sera donc le top départ pour Laisné Industrie. Pour soutenir ses ambitions, une nouvelle ligne d'usinage pour stratifié va être installée dans l'usine. Mis en place actuellement, le service interne de livraisons va s'étoffer pour couvrir tout l'Ouest de la France. Côté produit, 55 nouveautés ont été intégrées à la gamme stratifié, composée de 120 décors. Côté communication, le site a été modernisé et un nouveau catalogue édité : *«nous voulons que nos clients perçoivent rapidement une amélioration, que ce soit au niveau des délais ou de la qualité de livraison. Notre objectif est clairement de redorer le blason de Laisné pour être à nouveau reconnu comme un acteur français important dans la fabrication de plans de travail. Ce projet me plait énormément. Même si c'est dur, j'ai le sentiment d'accomplir des choses bien. Maintenant, nous ne sommes pas à l'abri que ça ne marche pas. Mais je peux déjà affirmer que je ne suis pas trompé en me lançant dans cette aventure. Je veux vraiment remercier les clients qui ont maintenu leur confiance en la société pendant sa période de difficultés. Nous sommes conscients des progrès que nous avons à faire et nous serons professionnels jusqu'au bout des ongles»*, conclut Clément Her. Un jeune entrepreneur motivé et motivant.

J.S.